

Nature	Ouvrage publié
Titre	Les Ecovillages – Laboratoires de modes de vie éco-responsables
Auteurs	Jonathan Dawson
Date de publication	2010
Nombre de pages	167
Pays	France
Editeur	Editions Yves Michel
Lien internet	http://www.yvesmichel.org/product-page/ecologie-2/ecovillages-les/
Lieu de consultation ou mode d'accès	Consultable à la bibliothèque de l'asbl « Habitat et participation » ou https://www.passerelleco.info/article.php?id_article=1103 ou https://www.notre-planete.info/actualites/livre-documentaire-les-ecovillages-laboratoires-de-modes-de-vie-eco-responsables ou https://www.franceculture.fr/oeuvre/les-ecovillages-laboratoires-de-modes-de-vie-eco-responsables

Note argumentaire de la contribution

Les écovillages mettent l'accent sur l'habitat groupé mais bien plus encore sur le lien étroit qu'il doit y avoir avec une politique de développement durable et de préservation de l'environnement. L'on pourrait presque y voir les prémises de l'économie circulaire.

Ils s'appliquent à exploiter aux mieux les ressources naturelles et à les protéger. Le projet de communauté s'inscrit dans une lutte contre la société de consommation classique.

Vivre ensemble : un projet humain et environnementale.

Ces dernières années, les écovillages – des communautés locales visant à réduire leur impact écologique tout en optimisant le bien-être et le bonheur des hommes – ont proliféré dans le monde entier. Ils intègrent une multitude d'idées et d'approches radicales qui remontent à Schumacher, Gandhi, l'éco-féminisme et le mouvement de l'éducation alternative.

Alors que les réserves de pétrole s'épuisent, les écovillages nous révèlent une façon de vivre véritablement écologique et durable, et de recréer du lien social.

Jonathan Dawson a été porte-parole du réseau européen des écovillages pendant plusieurs années. Dans ce livre, il nous présente l'histoire et le potentiel du mouvement des écovillages en Europe :

- Tirer un apprentissage du meilleur des cultures traditionnelles et indigènes ;
- Économie alternative : banques et monnaies communautaires, simplicité volontaire ;
- Concevoir avec la nature : permaculture, écoconstruction, production d'énergie à petite échelle, gestion des déchets, systèmes de transport à faible impact sur l'environnement, etc. ;
- Production et traitement de la nourriture biologique locale ;
- Renaissance de la gouvernance participative à petite échelle, facilitation des conflits, intégration sociale et communauté intergénérationnelle active ;
- Création d'une culture de la paix, et méthodes d'éducation alternatives.

Ce livre présente les écovillages les plus emblématiques en Europe, pour ceux qui souhaitent en savoir davantage sur le mouvement des écovillages.

Mots-clés

ARCHITECTURE – CULTURE – DEVELOPPEMENT DURABLE – VALEURS – CONSTRUIRE – DIVERSITE – PROPRIETE – GLOBALISATION – COMMUNAUTE – AUTOGESTION – ENJEUX DE SOCIETE – ECO ENVIRONNEMENT - ENSEMBLE

Extraits



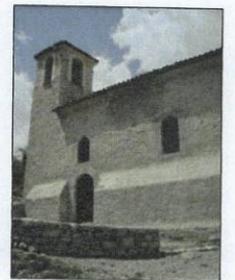
Max Lindegger, écovillageois consultant et formateur en plein travail.



Plantation de basilic, Damanhur, Italie.



Restauration d'écosystèmes dégradés, Trees for Life, Findhorn, Écosse.



Éourres

*En haut, à gauche : vue sur le village – à droite : l'église
En bas, à gauche : la rue principale – à droite : la vue depuis le village*



Conclusions

La première impression qui ressort de ces pages est l'énergie et la créativité immenses qui sont en jeu. Les écovillages sont les pionniers de nouveaux modèles sur de multiples fronts. Tout d'abord, il est frappant de les voir aussi souvent être les premiers à introduire de nouvelles technologies ou de nouveaux modèles – agriculture biologique, CSA, techniques de construction, mélange de groupes demandant une attention particulière ou non, monnaies communautaires, technologies solaires, usines écologiques de traitement des eaux usées, etc. – repris ensuite plus largement par toute la société.

Il est clair que par rapport à d'autres agents de changement, les écovillages possèdent des caractéristiques qui leur permettent d'introduire rapidement des innovations. Leurs valeurs communes et leur taille réduite agissent clairement en leur faveur. La dimension communautaire est néanmoins tout aussi importante. Sur le chemin du développement durable, il existe de nombreux défis qu'il est impossible de relever individuellement ou même dans de petits groupes, et où l'action au niveau communautaire est nécessaire. L'agriculture CSA, les systèmes écologiques de traitement des eaux usées, les monnaies communautaires, les projets de restauration de la Terre, la réinsertion des personnes marginalisées dans le tissu social : toutes ces propositions ne sont viables qu'avec une masse critique d'individus.

La dernière réflexion qui émerge des deux derniers chapitres concerne la nature des écovillages eux-mêmes. Il est intéressant de constater qu'à de rares exceptions près – Auroville, Damanhur, Findhorn et peut-être une ou deux autres – aucune des communautés intentionnelles décrites ici n'atteint une taille vraiment suffisante pour être qualifiée de « village ». On trouve une quantité raisonnable d'« éco-hameaux » d'environ cent personnes, mais très peu de véritables villages. De surcroît, les initiatives que nous avons décrites ici apparaissent par-dessus tout comme des centres témoins de recherche et de formation communautaires et non comme des villages au sens traditionnel du terme. Dans le Nord, le choix de s'installer dans un écovillage répond plutôt à un désir de vivre en accord avec des valeurs spécifiques et de se mettre au service d'une cause plus large ou d'un projet de recherche-action.

Cette vision nous permet de différencier encore mieux les écovillages des autres communautés traditionnelles, y compris celles qui abritent des environnementalistes engagés. Les écovillages peuvent ainsi être comparés aux ferments du yogourt : de petites concentrations denses et riches d'activités dont le but est de transformer la nature de ce qui l'entoure.